

DESSOUS DU FESTIVAL SAINT-PAULOIS N° 3

L'alchimie du partenariat

Tout a déjà été dit dans cette rubrique sur la philosophie et le contenu de l'événement qui viendra compléter l'effet 7^e art sur nos calendriers d'octobre. À l'heure de la présentation officielle du festival, prévu du 23 au 27 de ce mois, plan rapproché sur une initiative privée soutenue aujourd'hui par des partenaires d'ici et de l'autre côté de la mer.

On oublie pour quelques jours encore les têtes d'affiches et les stars pour donner un coup de projecteur en coulisses sur les alliés (dont nous faisons partie) de l'hommage aux jeunes talents du cinéma français que Fabienne Redt, contre vents et

marées, s'ingénie à imposer dans le paysage réunionnais. Il semble bien que ses essais premiers aient été transformés et que la troisième édition du Festival qui consacre les premiers et seconds longs métrages rime avec confirmation et consécration si l'on en croit le soutien manifesté pour lui donner des ailes au propre (voir encadré trophée) et au figuré. Autour des fidèles comme Castel, Golden Center, Cadbury, Mars, RFO, le JIR, Canal +... s'alignent en renfort les assemblées, l'État et le conseil régional, partie prenante de la promotion du cinéma et de ses actions à la Réunion, le Rectorat qui accorde une place à l'ouverture culturelle pour asseoir la réussite

des élèves et renforce cette mission sur les fondations du 7^e Art (témoins les classes spécialisées, auxquelles ce festival offrira, avec ses invités, des leçons de cinéma inédites pour mieux connaître les arcanes et les coulisses du métier). Sans oublier la mairie de Saint-Paul renouvelant son soutien en accueillant une manifestation "qui va dans le sens d'une vie permettant aux habitants de se rencontrer", selon les propos d'un maire volontiers fédérateur, et qui, à défaut de s'affirmer cinéophile, se porte garant d'une "remise en cause positive de la culture" et, partant, "du cinéma", ce qui se traduit par un réel encouragement.

ACTION !

Et puis, embellie affichée cette année dans les rangs des sponsors festivaliers, la station du Barachois se met résolument et presque à temps plein à l'heure de l'événement. "Le coup de cœur" des premières heures, si l'on en croit Gérard Prufer s'est mué en quasi addiction qui vaudra aux auditeurs comme aux spectateurs de RFO, cette année, de bénéficier de plans très resserrés autour des acteurs de l'événement, sachant que Blablprod d'Estelle Jomaron reste sur le coup et proposera tous les soirs en



Jocelyne Lauret, pour la Région, Fabienne Redt la directrice du Festival, Alain Bénard, le maire de Saint-Paul et Gérard Prufer le directeur de RFO, acteurs d'un partenariat renforcé pour promouvoir le 7^e Art sur le territoire réunionnais (photo Marine).

prime-time (19h20) dès lundi, un sujet sur les coulisses du festival, qu'une libre-antenne donnera la parole aux invités, que la rédaction TV proposera une page spéciale tous les soirs et que la radio installera un studio aux Villas du lagon pour avalanche de directs avec les artistes. Ainsi que des bandes annonces, jeux en

cascade permettant de gagner des apartés avec les stars à l'heure du petit déj'... Bref, action ! Et tout le monde sur le pont. Et de l'autre côté, sur la rive hexagonale, outre les supporters du métier comme Yann Gilbert et Guylène Péan, à qui l'on doit une programmation "dans le vent" du moment, ce Festival s'appuie

sur des partenaires comme Studio et Marie-Claire, rejoints ici par un pool de reporters de TF1, Gala etc.

Marine Dusigne

*Festival du Film de la Réunion au Ciné Cambaie de Saint-Paul et à la Plage des Brisants de Saint-Gilles du 23 au 27 octobre.

Mascarins

C'est le nom des trophées liés désormais à la compétition du Festival du Film de la Réunion où concourent des premiers et seconds longs métrages. Mascarin, du nom du perroquet "Mascarinus mascarinus" oiseau endémique de cette île et aujourd'hui disparu. Une idée d'un élève des Beaux-Arts, Mickael Dejean, concepteur pour Golden Center, partenaire de la première heure du festival, qui baptise ainsi ses trois créations en forme d'œuf prometteur et de volatiles "pour donner des ailes" à cette édition couronnée par trois prix, le Mascarin du meilleur film offert par la Fondation France Télévisions, soit 10 000 euros au lauréat, le Mascarin de la Meilleure Interprétation Féminine, primé par le magazine Marie-Claire qui assurera la promotion de l'actrice élue dans ses colonnes, comme le fera également le magazine Studio au lauréat du Mascarin de la Meilleure Interprétation Masculine.

LA RACLURE ET LA MORUE, PREMIER FILM DE VINCENT MENGIN

Le peintre fait son cinéma

En faisant appel à une troupe de comédiens, lui qui travaille d'habitude en famille, Vincent Mengin s'ouvre de nouvelles perspectives de créations à travers son premier film, "La raclure et la morue". Le peintre cinéaste, y développe une œuvre originale, à mi-chemin entre le cinéma dit "classique" et l'art plastique.

La Raclure et la Morue, un titre qui claque comme une fable de La Fontaine, tendance trash. On en est d'ailleurs pas loin sauf qu'ici point de fable mais plutôt une sorte de roman photo animé

à travers lequel Vincent Mengin s'amuse avec les codes de la nouvelle vague des années 60. Un "film d'auteur" comme le qualifie le peintre cinéaste installé au Tampon qui met en scène sa propre fille, Aurélie Mengin mais aussi et c'est nouveau, des comédiens extérieurs emme-

nés par François Folio du Théâtre d'Azur.

On y suit la relation amoureuse ambiguë d'un couple, Michel et Raphaëlle, joués respectivement par Aurélie Mengin et François Folio. Lui, peintre misanthrope et légèrement misogyne sur les bords. Elle, jeune femme espiègle, muse de Michel et qui se laisse humilier avec un détachement amusé par son amant. Marqué par l'humour noir, l'agressivité et la dérision, le dialogue entre les deux acteurs se poursuit entre Paris et la Réunion.

Filmés sur un fond neutre, les acteurs sont ensuite incrustés au milieu des décors qui viennent ainsi s'intégrer comme toile de fond au sens stricte. Car avant d'être un vidéaste, il est d'abord un peintre et c'est de cette manière qui a conçu son film. "J'ai eu l'ambition de faire un mille-feuilles", explique-t-il. Une expression qui pourrait résumer son travail de vidéo, l'artiste multipliant les couches pour obtenir un tableau vivant et poétique.

Avec lui, le cinéma dit "classique" rentre en collision avec la vidéo d'art pour créer une œuvre singulière qui se joue des codes à commencer par le montage du film qui aura nécessité six mois de travail. "Aujourd-



Vincent Mengin en compagnie d'une partie des acteurs de son premier film : "J'ai voulu montrer que les acteurs réunionnais pouvaient jouer des rôles universels".

d'hui le cinéma d'auteur porte bien son nom avec l'arrivée du support numérique, n'importe qui peut réaliser son propre film comme il l'entend", souligne Vincent Mengin qui insiste sur le fait qu'il n'a reçu aucune subvention.

Mais au-delà du film, le cinéaste y voit surtout une occasion de montrer le talent des acteurs réunionnais "capables de jouer des rôles universels". À terme, il souhaite d'ailleurs faire passer le film dans les salles réunionnaises. Mais, ce sera le public scolaire qui aura la primeur de le découvrir. Le réalisa-

teur a déjà prévu de le projeter dans les collèges et lycées "afin de toucher le maximum d'élèves". Parallèlement, un concours d'affiche sera organisé avec des prix de hautes valeurs à la clé puisque quatre lithographies d'Erro, de Vincent Mengin, d'Alix Pothin et de Jean-Bernard Grondin sont à gagner. P.V.

■ Le film La raclure et la morue sera projeté au centre culturel Lucet Langenier le mardi 13 novembre à 18h et à 20h, et le mercredi 14 novembre à 18 h.

Le Rugby Club du Tampon,
en partenariat avec la Commune du Tampon,

vous invite à la

**Retransmission
de la Demi-Finale**

Samedi 13 octobre 2007
Gymnase de Trois-Mares
A partir de 22h30

www.letampon.fr